

FLORENT PAGNY

Chronologie

1961 : le 6 novembre, Florent voit le jour dans une maternité de Chalon-sur-Saône. Sa mère, Odile, est secrétaire. Son père, Jean, est artisan menuisier.

1961-1971 : Florent mène une enfance paisible en Bourgogne, entouré de son frère Frédéric et de ses deux soeurs, Marie-Pierre et Marie-Pascale. La chanson est déjà une passion familiale : alors que ses grands-parents créent des comédies musicales dont la grand-mère écrit le scénario, en caricaturant au passage les habitants du village, maman Odile rêve en secret de devenir chanteuse d'Opéra.

1972 : les Pagny déménagent pour aller s'installer à Bonneville, en Haute-Savoie. L'intégration est difficile pour Florent, qui commence à afficher un tempérament indépendant et déterminé.

A l'occasion de fêtes de village, il défile avec les majorettes de Bonneville et commence à chanter les succès de Luis Mariano, Michel Sardou ou Gérard Lenorman, sur des estrades improvisées.

1974 : Florent participe à un concours de chant itinérant accompagnant, étape après étape, une course cycliste organisée par le quotidien "Le Dauphiné Libéré". Il se constitue ainsi son premier "press-book" de star en herbe et reconnaît dans la chanson sa véritable vocation. En attendant, les résultats scolaires sont beaucoup moins brillants : renvoyé de plusieurs établissements scolaires, il est placé en internat.

1976 : en accord avec ses parents et en situation d'échec scolaire, il monte à Paris pour tenter sa chance. Il fréquente l'Armée du Salut, mais après deux mois de galère, il rentre dans sa famille. Remis en confiance par ses parents, il retourne à Paris, où il exerce divers petits boulots : commis de restaurant, barman, courtier et même baby-sitter.

1977-1980 : poursuivant son rêve de devenir chanteur et malgré son jeune âge, il fréquente deux fois par semaine le Conservatoire de Levallois-Perret, où il apprend les bases du classique.

1980 : barman dans une boîte du quartier des Halles, il rencontre Dominique Besnehard, directeur de casting, qui lui propose de faire des essais pour le rôle du petit facteur dans "Diva" de Jean-Jacques Beineix.

1980-1986 : "Diva" se monte finalement sans lui, mais Besnehard lui présente Marceline Lenoir qui devient son agent cinéma : elle l'aide à obtenir des figurations, puis des rôles plus consistants dans quantité de films français des années 80 : "L'inspecteur la bavure" avec Coluche, mais aussi "L'as des as", "La balance", "Fort Saganne", "La femme de ma vie"... Parallèlement, il tourne beaucoup pour la télévision. On remarque notamment ses prestations dans "Jo et Milou" de Josée Dayan, "Le coucou" (prix d'interprétation au Festival de télévision de Reims), ou "Fou comme l'oiseau", dans le rôle d'un paysan épileptique qui se prend pour un oiseau.

1986 : Il enregistre un premier disque, "Boomerang" : c'est la chanson générique du film "Blessure" de Michel Gérard, dont il signe la musique et dans lequel il a pour partenaires Patricia Millardet, mais aussi ses propres parents en "guest-stars" ! Le disque n'étant pas sorti, c'est aujourd'hui un collector.

1987 : Déçu par ses expériences d'acteur, il décide de se tourner vers la chanson et écrit en une nuit "N'importe quoi", un poignant plaidoyer contre la drogue. Le 45 tours est produit par son ami Gérard Louvin et dès sa sortie, il plafonne au TOP 50 pendant vingt-six semaines, dont quatorze à la première place. Il réalise lui-même le clip de son tube au Cirque d'Hiver à Paris : il s'agit d'un long plan-séquence, dans lequel figure également son frère, jouant du tambour.

1988 : dernières participations à des téléfilms, dont "La chaîne" adapté du roman très auto-biographique de Michel Drucker. Il renouvelle le succès de "N'importe quoi" avec un nouveau 45 tours, "Laissez-nous respirer", qui figure aux premières places du TOP 50 pendant dix semaines.

1989 : le 29 mars, à l'occasion de l'émission "Sacrée soirée" consacrée à Claude François et sur les conseils de Gérard Louvin, producteur de l'émission, il reprend le standard "Comme d'habitude". L'accueil est tel, que le disque est commercialisé. C'est un nouveau succès : 5ème au TOP 50, 400.000 exemplaires vendus. A la demande de Charles Aznavour, il participe aussi au disque collectif "Pour toi Arménie", au profit des victimes du tremblement de terre, au même titre que Johnny Hallyday, Michel Sardou, Alain Souchon, Henri Salvador, Eddy Mitchell, Patricia Kaas, Vanessa Paradis et quantité d'autres stars. Première récompense officielle : Pagny remporte la Victoire de la Révélation masculine de l'année aux Victoires de la Musique.

Au cinéma où il se fait rare désormais, il est à l'affiche de "La fille des collines" de Robin Davis, avec pour partenaire une future chanteuse, Nathalie Cardone.

1990 : fin mars, Pagny publie enfin son premier album, simplement intitulé "Merci", en signe de reconnaissance envers ses parents qui l'ont toujours encouragé à trouver sa "voix". Le disque, de présentation très sobre, sort en édition limitée, sous une pochette en plastique bleu translucide.

Réalisé par Georges Acogny, mixé au fameux studio Guillaume Tell à Suresnes, il compte onze titres, pour l'essentiel signés par Florent lui-même, mais aussi par Franck Langolff ou ses amis Jean-Yves d'Angelo et Kamil Rustam, musiciens fétiches de Michel Jonasz. Sans oublier "Emergency", un titre signé par l'américaine Diane Warren.

Quatre titres en sont extraits : "J'te jure" (16ème au TOP 50) "Ca fait des nuits" (17ème au TOP 50), "Presse qui roule" (29ème au TOP50) et "Prends ton temps", permettant à l'album d'être certifié disque d'or avec plus de cent mille exemplaires vendus.

Le clip de "Ca fait des nuits" est réalisé dans la maison de son meilleur ami, le designer Philippe Starck, à Montfort l'Amaury.

1991 : malgré un succès commercial très limité, "Presse qui roule" est mal perçue par la quasi-totalité de la presse écrite et vaut à Florent un boycott, aussi radical que disproportionné, de la profession. Celui-ci durera près de quatre ans.

En janvier, il se produit au Zénith de Paris. Poussé trop tôt sur cette scène d'ordinaire réservée aux artistes confirmés, et de surcroît en pleine guerre du Golfe, son concert est un demi-succès.

Une première K7 vidéo est éditée, reprenant tous ses clips.

"Prends ton temps" dernier extrait de "Merci" est son premier CD single. Il comprend un inédit en titre 2 : le standard "Proud Mary", de John Fogerty, créé par son groupe Creedence Clearwater Revival.

1992 : en plein coeur de l'été, sort son deuxième album "Réaliste". Pour la pochette, il est photographié par son ami de longue date, le comédien et ex-mannequin vedette, Jean-Marie Marion.

L'album est illustré de dessins de Mamou, alias Brigitte Starck, l'épouse de son ami Philippe, disparue brutalement en mai. L'album lui est pudiquement dédié.

Plus sombre et désabusé que le précédent, il a été écrit par Florent lui-même, avec la complicité de Franck Langolff et de Francis Basset pour l'essentiel. A signaler aussi, un duo avec Viktor Lazlo, "Paupières mi-closes", passé quelque peu inaperçu à sa sortie.

"Tue-moi" premier extrait, illustré d'un clip de Serge Godet, se classe au mieux à la 24^{ème} place du TOP 50.

"Qu'est-ce qu'on a fait ?" deuxième et dernier extrait de l'album, ne fait pas beaucoup mieux, puisqu'il fait une furtive apparition à la 46^{ème} place.

En proie à une succession de problèmes personnels, Florent se remet en question et interrompt la promotion d'un album trop autobiographique et douloureux.

1993 : en retrait du devant de la scène, il participe néanmoins aux concert des "Enfoirés chantent Starmania". Il y chante "Banlieue Nord", en duo avec Smaïn. C'est là qu'en conversant avec Jean-Jacques Goldman, il lui fait part de ses difficultés, mais aussi de son souhait de travailler avec lui.

Goldman lui taille trois titres sur mesure sous le pseudonyme de Sam Brewski : "Si tu veux m'essayer", "Loin" et "Est-ce que tu me suis ?". Il lui présente également Erick Benzi et Gildas Arzel, deux anciens du groupe Canada, qui viennent compléter l'équipe déjà constituée autour de Florent, dans la perspective d'un prochain album : Philippe Osman et Bertrand Chatenet.

1994 : au printemps, sort l'album "Rester vrai", enregistré aux studios Guillaume Tell et Mega de Suresnes. Il compte douze titres, dont cinq écrits par Florent lui-même, paroles et musiques : "Rester vrai", "Rappelle-toi de tes rêves", "Vent d'Orient", "Comme de l'eau" et "J'irai quand même".

Sur la pochette, Florent apparaît photographié par Thierry Rajic, escorté de son chien Ganja, un bull-terrier blanc.

Outre un morceau "fantôme" non crédité au track-listing de l'album ("Quand j'ai le Blues"), on relève aussi "Jamais", un duo avec Johnny Hallyday. Florent a déjà rencontré la star, quelques années, plus tôt sur le plateau d'une "Sacree soirée", pour laquelle ils avaient chanté ensemble "Toute la musique que j'aime". Florent le surnomme "Le taulier", et Johnny voit en lui son plus digne héritier.

Le premier single choisi est "Est-ce que tu me suis ?" signé Goldman, qui rencontre un très vif succès et deviendra un de ses titres les plus demandés en concert. Le clip réalisé par Philippe Gautier est un véritable court-métrage, montrant Florent dans des paysages naturels et se confectionnant une paire d'ailes. Histoire sans doute de symboliser son nouvel envol.

"Si tu veux m'essayer", toujours signé Goldman, est le second extrait : un nouveau tube au répertoire de Florent. Le clip signé Dough Nichols, est tourné dans une chambre d'hôtel à New-York.

Les 28 et 29 novembre, il renoue avec la scène et fait salle comble à l'Olympia.

Il participe au nouveau concert des Enfoirés qui se tient, cette année, au Grand Rex à Paris. Il y chante "Oh Happy Day" avec Carole Fredericks et la Chorale des Chérubins de Sarcelles.

Il tourne son dernier film : "Tom est tout seul" de Fabien Onteniente (cf. "Jet Set"), avec Jean Rochefort et Martin Lamotte. Le film reçoit le Prix de la fondation Philip Morris.

1995 : deux nouveaux extraits ("Les hommes qui doutent", mis en images par Jean-Michel Bensoussan, et "Rester vrai", par Dani Jacobs) permettent à l'album de passer le cap des 300 000 exemplaires vendus (disque de platine).

Dans la foulée de ce succès, Mercury/Universal décide, en accord avec Florent, de publier un nouvel opus à mi-chemin entre la compilation et le nouvel album.

Sorti à l'automne, "Bienvenue chez moi" compte tous les succès de Florent (dont ses premiers tubes "N'importe quoi" et "Laissez-nous respirer", jusqu'ici inédits en CD), mais aussi des inédits et des duos originaux : "Bienvenue chez moi", un tube implacable signé Erick Benzi, "Oh Happy Day" (avec Carole Fredericks et les Chérubins de Sarcelles), "Jamais" (avec Johnny Hallyday), "I Don't Know" (avec la chanteuse israélienne Noa, rencontrée lors d'un "Taratata Spécial Fête de la Musique"). Sans oublier une étonnante reprise du "Caruso" de Lucio Dalla.

Il participe pour la dernière fois au concert annuel des "Enfoirés à l'Opéra Comique". il y chante deux titres : "Les Play-Boys" avec Pierre Palmade, Patrick Bruel, Laurent Voulzy, Alain Souchon et Renaud, et "Belle-Ile-en-Mer" avec Véronique Sanson.

Il figure aussi au générique de la compilation de duos extraits de l'émission "Taratata", avec "Quelque chose de Tennessee" avec Johnny Hallyday.

1996 : mi-janvier, Pagny revient sur scène au Cirque d'Hiver, une salle restée chère à son coeur. Outre ses nombreux tubes, il reprend "L'envie" signée Goldman pour Hallyday, et bien avant Liane Foly, "La vie ne m'apprend rien" de Balavoine. C'est un succès critique et public sans précédent dans sa carrière.

"Caruso" est le nouvel extrait de "Bienvenue chez moi". C'est un énorme tube qui témoigne de la tessiture exceptionnellement étendue de Florent, lui conférant une vraie popularité et le respect de ses pairs.

En juin, il se produit à nouveau sur scène, au Zénith cette fois. A l'issue du spectacle, il reçoit un double disque de platine pour 600.000 exemplaires vendus de son album.

Mais Florent n'a pas dit son dernier mot : deux nouveaux extraits ("Tue-moi" et "Oh Happy Day", tous deux clippés par Didier Le Pêcheur) permettent à "Bienvenue chez moi" de frôler les deux

millions d'exemplaires vendus. Il sera récompensé par le Music Award de l'album le plus exporté.

Le 2 décembre, il est parrain de la cinquième édition des Paris du Casino, un tremplin de jeunes talents au Casino de Paris.

Le 9 décembre, au terme d'une longue tournée en Province, il triomphe sur la scène de Bercy à Paris, où viennent lui rendre visite I Muvrini et Carole Fredericks.

Fidèle en amitié, on le croise sur l'album multi-artistes "Merci d'être venus" de Jean-Jacques Milteau ("J'irai quand même") et il chante "Amsterdam" de Jacques Brel sur un collector offert par les distributeurs à l'occasion de la Fête du disque.

1997 : désormais installé en Patagonie, dans le sud de l'Argentine, pays d'origine de sa compagne Azucena, Florent mène une vie de gentleman-farmer, vivant au rythme des saisons.

Le 10 février, il est de passage à Paris pour interpréter "Emmenez-moi" d'Aznavor aux Victoires de la Musique.

Il participe aussi à la nouvelle version du conte musical de Philippe Chatel "Emilie Jolie", pour laquelle il devient "le prince charmant débutant", aux côtés de Dutronc, Bashung, Hallyday, Maurane, Art Meno, Zazie, Axelle Red, Lara Fabian, Daho, Chamfort...

En octobre, paraît le nouvel album "Savoir aimer", simplement illustré de peintures réalisées pendant plus de deux ans par sa femme, Azucena. D'ailleurs, Florent profitera du vernissage de l'exposition de celle-ci, le 28 octobre au Passage du Retz à Paris, pour présenter son album. Au générique de ce très grand cru : ses fidèles complices Erick Benzi, Jacques Veneruso ou Jean-Jacques Goldman ("Sierra Cuadrada", "Une place pour moi", "Loin de toi", "Dors"), l'ex-chanteur de Cock Robin, Peter Kingsberry ("Protection"), Patrice Guirao-Art Meno ("D'un amour, l'autre"), Zazie ("Combien ça va"), sans oublier Pascal Obispo, escorté de ses auteurs fétiches, Didier Golemanas et Lionel Florence ("Savoir aimer", "Mourir les yeux ouverts", "Chanter").

Avant même la sortie de l'album, le single "Savoir aimer" entre directement à la première place des ventes de CD 2 titres, le 19 octobre. il s'en vendra plus d'un million d'exemplaires. Le clip réalisé par Sylvain Bergère montre Pagny, simplement éclairé d'une ampoule, mimant le texte de la chanson en langue des signes.

Le 2 novembre, l'album est également numéro un des ventes : il le restera jusqu'à la fin de l'année.

L'album "Rester vrai" (1994) est réédité en digipack dans la collection "L'original".

1998 : le 20 février, dans un Olympia entièrement reconstruit, Florent reçoit deux Victoires : celle du meilleur clip et surtout celle du meilleur chanteur.

"Chanter", deuxième extrait de l'album, sera suivi de "D'un amour, l'autre" et de "Dors".

Du 19 au 29 mars, il se produit au Cirque d'Hiver. Outre ses plus grands succès, il rend hommage à Barbara, disparue le 24 novembre 1997, en reprenant "L'aigle noir". Le soir de la dernière, il se voit décerner un disque de diamant pour plus d'un million d'exemplaires vendus de l'album "Savoir aimer".

le 29 mai, la chanson "Savoir aimer" reçoit le prix Vincent Scotto décerné par la SACEM.

Le 9 juin, répondant à l'invitation de Luciano Pavarotti, il chante en duo avec le ténor "La Donna è Mobile" à Modène, en Italie, au profit des enfants victimes de la guerre civile au Nigeria. Un CD et une vidéo du spectacle sont disponibles.

Les 13, 15 et 16 mai, il est de nouveau sur la scène du Zénith, dans le cadre d'une grande tournée qui le conduira à Bercy, le 5 octobre. Comme d'autres stars de la chanson (Lara Fabian, Jean-Jacques Goldman), il rend visite à Johnny Hallyday lors de ses concerts historiques au Stade de France, les 5 et 6 septembre.

Un album Live et une vidéo "Florent Pagny en concert" sortent en fin d'année. le CD 2 titres extrait est "Mourir les yeux ouverts / L'aigle noir".

Il chante enfin en ouverture de la chanson collective "Sa raison d'être", signée Pascal Obispo, et enregistrée au profit de l'association "Ensemble contre le sida".

1999 : comme une parenthèse dans sa carrière discographique, Florent publie sous une pochette signée Peter Lindbergh, "Récréation", un double album de standards empruntés aux plus grands noms de la chanson d'hier et d'aujourd'hui (Bashung, Manset, Hallyday, Balavoine, Téléphone, Delpech, Daho, Lavoine, Goldman, Clerc, Trust, Gainsbourg...), revisités avec modernité grâce à des arrangements Techno : malgré son concept dérangentant, et après un premier extrait très controversé ("Jolie môme"), il s'en vendra plus de six cent mille exemplaires.

Parallèlement, sortent deux compilations dans les collections d'Universal "Master Série" et "les talents du siècle".

En octobre, il enregistre "Celui qui a dit non", la bande-annonce du spectacle de Robert Hossein, consacré à la vie du Général De Gaulle. Le texte est de Philippe Labro. Florent est présent sur la scène du palais des Congrès de Paris, le soir de la première.

Participation à la chanson collective "Noël ensemble", au profit de l'association "Ensemble contre le sida".

2000 : sortie de la compilation "Ballades et mots d'amour".

Le 10 juin, il chante "Toute la musique que j'aime" en duo avec Johnny Hallyday, lors du concert exceptionnel de celui-ci à la Tour Eiffel.

En novembre, sort un nouvel album studio, "Châtelet les Halles", présenté en avant-première le 20 novembre, lors d'un show-case privé au restaurant "Chez Georges", situé au dernier étage du centre Georges Pompidou à Paris. L'album se classe directement à la première place des ventes d'albums.

Ce nouvel opus retrace étrangement l'itinéraire de Florent, de ses débuts comme barman dans le quartier des Halles à Paris, jusqu'à son installation en Argentine, un parcours émaillé de rencontres et ponctué de hauts et de bas. Au générique figurent quelques uns des tandems d'auteurs-compositeurs les plus convoités du moment : Lionel Florence/Pascal Obispo, Eric Chemouny/David Hallyday, Didier Golemanas/Richard Seff, Marc Estève/Art Mengo, sans oublier Calogero, Jacques Veneruso, ou Gérard Presgurvic.

Trois singles en seront extraits ("Et un jour, une femme", "Châtelet les Halles" et "Terre", dont le clip est tourné chez Florent, en Patagonie), permettant à l'album de totaliser près de 800.000 exemplaires vendus à ce jour.

2001 : après une année de silence, excepté une furtive apparition comme parrain de l'émission à succès "Star Academy", Florent fête ses quarante ans à l'occasion d'un show spécial, diffusé sur TF1 le 14 décembre, et présenté par Flavie Flament et ses amis de toujours, Kad et Olivier.

Le lendemain sort dans les bacs, "2", un nouvel album-concept composé de 15 duos exceptionnels créés à l'occasion de cette soirée spéciale. David Hallyday, Lara Fabian, Kad, Cécilia Cara, Pascal Obispo, Patrick Bruel, Isabelle Boulay, Axel Bauer, Natasha St-Pier, Calogero, Eddy Mitchell, Marc Lavoine, Souad Massi et Daran ont répondu à son invitation. "L'air du temps" en duo avec Cécilia Cara, la jeune chanteuse de "Roméo et Juliette", en est le premier extrait.

On entend également Florent sur "Millésime", l'album Live de Pascal Obispo, le temps d'un duo : "Et un jour, une femme".

2003 : Florent renoue avec le cinéma. Jacques Cortal lui offre un rôle dans son film "Quand je vois le soleil", présenté dans le cadre du festival de Paris, avec aussi Marie-Claude Pietragalla, Sophie Broustal et François Cluzet.

Homme de coeur, il apporte son soutien à l'association ELA aux côtés de Zinedine Zidane et une pléiade d'autres personnalités, tous sensibles à la cause des enfants malades.

Le 8 avril sort "Ailleurs Land", son nouvel album studio, annoncé par le single "Ma liberté de penser", signé Lionel Florence/Pascal

Obispo, qui apporte une couleur nouvelle au répertoire de Florent, tout en lui donnant l'occasion d'évoquer, avec humour et ironie, ses problèmes avec le fisc.

Oscillant entre ballades tendres et sensibles, ou partitions pop-rock plus musclées, "Ailleurs Land" doit sa réussite et sa cohérence à des auteurs-compositeurs de haut niveau, tels les fidèles Calogero ("Je trace"), Pascal Obispo escorté de Lionel Florence ou Pierre-Yves Lebert ("Ailleurs Land", "Demandez à mon cheval"), mais également de nouveaux venus dans le clan Pagny : les tandems Brice Homs-Daniel Lavoie ("Le feu à la peau"), Pierre Grillet-Alain Lanty ("Je parle même pas d'amour"), Jérôme Attal ("Mon amour oublie que je l'aime"), l'actrice Sandrine Kiberlain ("Sur mesure"), sans oublier Daran déjà maître d'oeuvre de "L'eau" sur l'album-concept "2", et qui offre à ici son ami Florent pas moins de quatre titres impeccablement ciselés.

Pagny est une des têtes d'affiche de la tournée 2003 "Night of The Proms", aux côtés de Julie Zenatti, John Miles, Cunnie Williams, les Pointer Sisters et John Garret, qui passe par la scène de l'Olympia à Paris, du 20 au 28 mai.

Florent sera de retour sur la scène mythique de l'Olympia à partir du 13 juillet.